

Exposition

« Mes tableaux sont une promenade poétique »

L'exposition Dialogue avec le sensible montre les toiles de Catherine Reineke-Manry jusqu'au 5 février, à la galerie municipale d'art contemporain de Chamalières. Un voyage entre nature, souvenirs et émotions.

Les murs blancs de la galerie municipale d'art contemporain de Chamalières présentent 42 tableaux de la peintre Catherine Reineke-Manry. Certains peints dans des coloris clairs. D'autres dans des teintes plus foncées. C'est l'exposition Dialogue avec le sensible. L'Association mouvement art contemporain (Amac) l'organise jusqu'au 5 février. L'artiste chamaliéroise propose « une promenade poétique » parmi ses œuvres, entre la nature, ses souvenirs et ses émotions.

« Je préfère suggérer »

La nature se trouve au cœur des tableaux de Catherine Reineke-Manry. « Je n'aime pas décrire. Je préfère suggérer », précise-t-elle. La toile Sur ces rives, dansent les libellules en est l'illustration. Ici, le bleu et le vert clairs suggèrent une mare avec ses nénuphars. Le visiteur cherchera les libellules. Où sont-elles ? « À vous de les imaginer », sourit la peintre chamaliéroise. Cette suggestion repose sur sa technique de peinture. Avec des encres, « je danse avec mon pinceau sur ma toile. Je peins ce qui me passe par la

tête », raconte-t-elle. Dans Le Bois du Roi I et II, les agitations du pinceau évoquent les branches et les feuilles, tout comme dans L'éveil. Les tableaux Oreillers d'herbe I et II représentent l'herbe. Avec sa technique, l'artiste auvergnate retranscrit les mouvements de la nature. En témoigne les zigzags dans Au fil de l'eau.

Dans la galerie, les toiles lumineuses se mêlent aux tableaux plus sombres. Le bleu clair prédomine dans Bambou, Horizon bleuté et Sur ces rives, dansent les libellules, accroché sur le mur de droite. « J'adore le bleu. C'est une couleur très présente dans la nature », indique la peintre chamaliéroise. Le vert dans toutes ses teintes domine dans Oreiller d'herbe I et II. Temps suspendu présente des teintes foncées d'où émergent quelques teintes de rouge et de blanc « pour la clarté ». Ce tableau semble évoquer une clairière alors que la nuit tombe.

Le plein de souvenirs et d'émotions

Tout à l'admiration des toiles, le visiteur entend à peine Prélude à l'après-midi d'un faune, de Claude



Pour créer ses toiles, la peintre Catherine Reineke-Manry s'inspire de la nature, de ses souvenirs et de ses émotions.



Le tableau «Clairière».

Debussy. Cette mélodie feutrée renforce l'aspect lyrique des toiles de Catherine Reineke-Manry. « J'ai toujours des références poétiques dans mes toiles, témoigne-t-elle. Ma peinture Oreiller d'herbe porte le même titre qu'un poème japonais du XIX^e de Natsume Soseki. »

« Mon amour pour la nature est en moi depuis mon enfance », poursuit Catherine Reineke-Manry. Elle permet au public de voyager dans ses mémoires de jeunesse. « Quand je peins, je suis habitée par mes souvenirs d'en-

fance, raconte-t-elle. Vers cinq, six ans, je me baladais à la campagne. L'automne, j'allais ramasser les champignons et, l'hiver, les primevères. » D'ailleurs, le nom de certaines de ses peintures s'en ressent. « Quand j'ai peint Le Bois du Roi I et II, ça m'a rappelé un lieu-dit de mon enfance. C'était un bois près de mon école, où j'allais courir », poursuit-elle.

Dès lors, la peintre chamaliéroise conçoit ses 42 œuvres exposées comme « un travail d'introspection ». Elle a peint ses tableaux durant le confi-

nement. « C'était nouveau comme vie, de rester chez soi. J'ai pu faire le point », témoigne-t-elle. Pour créer ses toiles, elle plonge dans ses émotions. « Il faut que je sois habitée par mes impressions, mon projet. Sans ça, je ne peux pas peindre », assène-t-elle. Comme pour Oreiller d'herbe, par exemple. « L'herbe est tout ce qu'il y a de plus commun. Quand on se couche dedans, on la voit de très près. Elle prend une dimension incroyable », s'enthousiasme l'artiste. Tout cela, Catherine Reineke-Man-

ry le partage via Dialogue avec le sensible. « Je souhaite que le visiteur poursuive le dialogue entamé par moi », explique-t-elle. Pour elle, dans ses toiles, chacun peut « effectuer son propre cheminement ».

Ainsi, Dialogue avec le sensible est une promenade où il fait bon se perdre.

Kévin LE GOUGUEC

L'exposition est visible jusqu'au 5 février, les lundis de 14 h à 17 h et du mardi au samedi de 14 h à 18 h. La galerie est fermée du jeudi 23 décembre au samedi 1^{er} janvier.

CLERMONT FERRAND
ESPACE CRISTAL - À CÔTÉ DU CINE DOME
DU 7 AU 16 JANVIER 2022

VOS PLACES JUSQU'À -60%
SUR :WWW.CLUBDUCIRQUE.FR

120 PLACES À OFFRIR À NOS FIDÈLES ABONNÉS
VENDREDI 7 JANVIER À 20:30

Un carton d'invitation pour deux personnes pour chaque abonnement, à retirer sur présentation du film d'envoi du journal aux bureaux du Semeur Hebdo, 4 allée Groupe N. Bourbaki à Aubièze, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h, vendredi de 9 h à 12 h. * Dans la limite des places disponibles.